



ÉDITO 3
Une question de style.

ACTUS 8
Des sacs qui pétent,
des jolies lunettes,
des dorsales douillettes et
des skieurs qui envoient comme des bêtes.

PAGE VERTE 12
Les nouvelles neiges de l'écologie
dans l'industrie du ski,
un exercice d'équilibriste
par Stewart Sheppard.

SKI MADAME 14
La page du ski au féminin,
par Mathilde Boulesteix.



PHOTO DE COUVERTURE :
Piers Solomon à Engelberg.
© Oskar Enderer.

Numéro 452 SOMMAIRE

STATISKI 16
Les chiffres et les lettres des stations,
par Jérôme Folliet

PAGE BLANCHE 18
Une nouvelle rubrique dessinée
par Simon Charrière, il a carte blanche !

SKI AUTOUR DU MONDE 20
Après la Corée du Nord et le Vénézuéla,
on part au Lesotho dans
la petite « station » d'Afriski,
avec Jimmy Petterson.

HOW TO 24
Le ski de forêt, c'est la panacée,
surtout si on aime évoluer sous les flocons.

TRIP 28
En Alaska, tout ne se passe pas
comme dans les films...

TRIP 32
Islande, une terre, une île, des montagnes,
la mer, et un lodge « héliski-rando » original.

STATION 38
Les Arcs, un paradis du freeride,
un grand domaine mythique, parcouru ici
par deux locaux, Thibaud Duchosal
et William Cochet.

RANDO 46
Valli Occitane, une traversée originale
dans le mystère des vallées occitanes
en Italie voisine.

DOSSIER STATIONS 54
Les petites et moyennes stations, du charme à
revendre et des proportions plus modestes qui
cachent souvent des domaines d'exception.
Plongée dans quatre d'entre elles pour
donner envie d'explorer la diversité française !
- Valmorel, familiale et chaleureuse p.56
- La Pierre Saint Martin, les Pyrénées blanches et vertes p.62
- La Norma, possibilités freeride p.70
- Sainte Foy Tarentaise, 7 beaux itinéraires p.74

DOSSIER MATOS 84
31 chaussures débrayables
et alpines passées au crible.

P. 20



P. 28



P. 32



P. 46



P. 74





LES ARCS

GRAND DOMAINE FREERIDE



On peut parler d'une station mythique. Un lieu qui a vu naître certaines épopées du ski et du snowboard au travers de pentes dignes de ce qui se fait de mieux au monde, et rendu célèbre par les premiers films de hors-piste et les livres qui allèchent n'importe quel dévoreur de grands espaces. Un Eden que les locaux Thibaud Duchosal et William Cochet connaissent comme leur poche. Alors bienvenue aux Arcs.

Par William Cochet. Photos Stéphane Godin.



La 1ère trace sur l'ancienne piste de KL se paie cher dès l'ouverture de la télécabine de Varet au dessus d'Arc 2000 et devant le Mont Blanc, mais Thibaud a ses techniques...





Parfois, il n'y a pas besoin d'aller très loin pour prendre du plaisir sur les skis, car le bonheur se cache souvent sous nos yeux. Thibault a beau avoir parcouru le monde du ski sur tous les continents, descendre les Couloirs de Grande Pente ou du S a toujours la même importance et surtout une valeur que peu d'endroits peuvent lui procurer. Robert Blanc, le créateur de la station il y a 50 ans maintenant, l'avait bien compris quand il observait depuis sa bergerie d'alpage de la vallée de l'Arc le vallon du même nom, dominé par l'impressionnante face nord de l'Aiguille Rouge. Un Rêve de Berger, livre écrit par une de ses filles, est devenu réalité grâce au plan neige des années 1960 et à une volonté farouche de ce grand skieur qui s'ouvrira la piste

ON SE SENT AUSSI TOUT PETIT QUAND ON REGARDE LE MONT POURRI QUI DOMINE, DE GLACE ET DE ROCHE, 500 MÈTRES PLUS HAUT.

de toutes les descentes impressionnantes des environs, chaussures en cuir et fixations à lanières de l'époque aux pieds... Cette épopée verra d'abord un autre versant du massif se développer au-dessus de Bourg-Saint-Maurice avec Arcs 1600 et 1800 grâce à une liaison plus courte de la route, puis à la création d'un téléphérique devenu maintenant funiculaire qui permet de relier de manière unique la station à la gare des trains

pour un trajet 100 % durable, mais aussi très confortable et rapide.

La construction d'Arc 2000 ne viendra que plus tard quand les finances pour construire la très longue route qui y mène seront acquises. C'est alors que le téléphérique de tous les fantasmes du créateur verra le jour, en 1982. C'est encore un rêve, 35 ans plus tard, d'observer le paysage depuis le sommet de l'Aiguille Rouge, à 3226 m. C'est



↑ William Cochet plein gaz dans son jardin derrière l'Aiguille Rouge. Pas le temps de regarder la Pointe de Mines sur la frontière italienne.

← Thibaud Duchosal trace sa route devant Carro Blanc, l'itinéraire grand ski pour découvrir le hors piste local.

← Un des joyaux du domaine, la vue sur la chaîne du Mont Blanc depuis le sommet de l'Aiguille Rouge. Un must, surtout par mer de nuage...

simple, on y voit presque tout, le Jura et la Haute-Savoie au nord, les Alpes suisses à l'est, le grandiose massif du mont Blanc entre les deux... Mais on se sent aussi tout petit quand on regarde le mont Pourri qui domine, de glace et de roche, cinq cent mètres plus haut.

Abrégeons, car c'est jour de peuf, on n'a pas trop le temps de regarder le paysage aujourd'hui. C'est vrai qu'il faut quand même prévoir de ne pas se lever trop tard pour faire la première trace, car même si le domaine est gigantesque, c'est un peu la course certains jours quand les locaux sont chauds, que les saisonniers ne bossent pas et que nous avons décidé nous aussi d'être de la partie pour tracer « derrière l'Aiguille Rouge ». Alors direction le couloir de Valdez

... ALORS DIRECTION LE COULOIR DE VALDEZ (...) ON COMPREND ASSEZ VITE POURQUOI IL S'APPELE DU NOM DE CETTE VILLE D'ALASKA, CAR ON A VRAIMENT L'IMPRESSION DE FAIRE DE L'HÉLISKI QUAND ON VIENT RIDER UN DES VINGT ITINÉRAIRES ...

pour commencer, le run le plus à droite de la crête avec le couloir de Pente Est. Quand on sort du téléphérique, il faut longer l'arête assez aérienne sur cinquante mètres jusqu'à

un premier petit collet qui donne sur ce couloir gigantesque en entonnoir. On comprend assez vite pourquoi il s'appelle du nom de cette ville d'Alaska, car on a vraiment l'im-



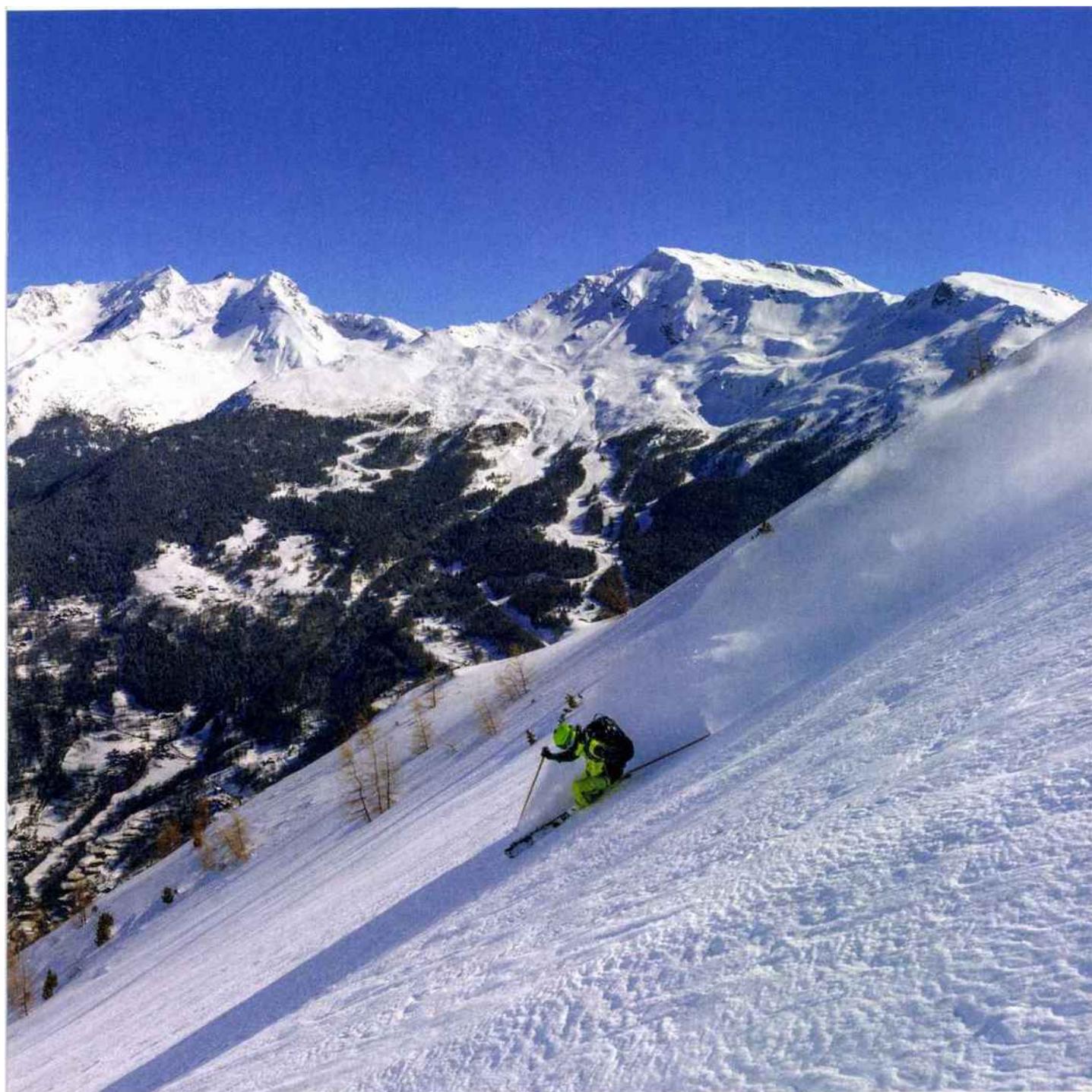
Avec toutes les orientations possibles de ce domaine XXL, il y a toujours de la poudreuse à trouver !



Le Mont Pourri et le Mont Turia au lever du soleil depuis l'Aiguille Rouge!



William Cochet rentre sur Villaroger via Les Lanchettes, la station de Ste Foy en arrière plan.





→
Un des itinéraires les plus faciles et les plus empruntés, la combe des Lanchettes, mais aussi un des plus dangereux ces dernières années, attention !

↓
Thibaud Duchosal entre dans la Petite Face Nord sans se poser de questions, en vrai habitué des lieux !

pression de faire de l'héiski quand on vient rider un des vingt itinéraires que forme le versant sud-est de cette montagne sur deux mille mètres de dénivelé. Attention, il faut vraiment se faire accompagner d'un professionnel pour venir titiller ces pentes sauvages et hors domaine skiable. Une fois en bas du couloir, il faut tirer à gauche, comme pour la plupart des runs. Ainsi, au fond du vallon, le terrain devient moins raide



et plus joueur jusqu'au chemin à travers la forêt qui peut parfois se transformer en champ de bataille jusqu'à Villaroger d'où est originaire Thibaud. De ce fait, on comprend assez vite pourquoi le bonhomme sait skier, car c'est son terrain de jeu pour rentrer chez lui depuis toujours, que ça soit de la poudreuse, de la soupe ou de la glace ! Une fois ici, le dépaysement est assuré, car on se rapproche de la Savoie authentique. Ça fait du bien de se retrouver au milieu des vieux chalets et de prendre le dernier télésiège trois places pince fixe du domaine après avoir acheté du fromage de chèvre directement à la ferme.

Mais Les Arcs, ça n'est pas que ça, même si c'est sur ces pentes que le mythe du free-ride s'est formé. Les Arcs, c'est aussi le cirque de Fond Blanc où le Linecatcher avait lieu, c'est la combe d'Arandelière où la finale de l'ancien Freeride World Tour courait, c'est la grande face de Varet où autrefois le kilomètre lancé était sport de démonstration aux Jeux olympiques d'Albertville et c'est aussi la piste de Cachette qui a vu des coupes du monde de slalom se dérouler. Entre tous ces coins de la station et sans parler de La Plagne qui est reliée pour former Bardonnèche, il y a de quoi passer une semaine



NOUS POURRIONS CONTINUER DES HEURES COMME CELA, À PARLER GRAND SKI ET BEAUFORT, MAIS LE MIEUX EST DE VENIR VOIR PAR SOI-MÊME.

complète sans réellement s'ennuyer, car même après tant d'années ici, on ne connaît pas encore toutes les barres rocheuses à sauter ou toutes les pistes par cœur. Pour parler d'un autre secteur qui nous tient à cœur, on peut aussi raconter l'Aiguille Grive. Une fois au sommet du Transarc ou du télésiège d'Arcabulle, c'est la pointe qui se trouve droit devant. Mieux vaut que des téméraires aient déjà fait la trace pour monter là-haut, car les vingt minutes de montée paraissent souvent longues en temps normal. Cela permettra aussi de laisser les connaisseurs s'assurer que les conditions sont bonnes. Au sommet, une table d'orientation permet de se poser pour admirer la vallée de la Tarentaise et reconnaître les sommets environnants avant de s'aventurer dans le vif du sujet. Option A, il

y a le Rectiligne, bien visible sous le sommet, et qui part tout droit plein nord, mais qui reste réservé aux bons skieurs. Option B, la grande face à choix multiple. Pour la rejoindre, il faut partir plein ouest en longeant facilement à droite au-dessus des falaises sur deux cents mètres afin d'arriver au-dessus du domaine de Plan Peisey qui fait partie intégrante des Arcs. De là, c'est open bar depuis ce grand dôme même si rien n'est très visible depuis le haut. Et cerise sur le gâteau, une fois en bas, les plus belles pistes nous attendent, comme celle des Rhodos, surnommée ici San Francisco pour ses ruptures de pente ou encore celles de l'Ours et de l'Aigle qui mènent sur Vallandry. L'occasion de s'arrêter pour une pause déjeuner au restaurant le Cœur de Vall', un chef de cuisine qui les locaux aiment assez



↑ 
Rien de tel qu'une Aiguille Rouge jusqu'à Arc 2000 en non stop pour se faire les jambes avec vue sur la vallée de la Tarentaise et le Beaufortain.

après année au gré de ses créations culinaires même s'il a migré d'Arc 1800. Et pour ceux que la gourmandise portera un peu plus loin pour un vrai menu du terroir, il y a aussi l'Ancolie dans le petit village typique de Peisey Nancroix. Nous disons un peu plus loin, car le village n'est pas desservi par les remontées mécaniques comme toute cette magnifique vallée du Ponturin qui donne jusqu'au refuge de Rosuel, porte du Parc national de la Vanoise. Il est toutefois possible de skier par gravité depuis le domaine jusqu'à cette vallée et de rentrer par un bus gratuit qui dessert le site nordique installé à Nancroix.

Nous pourrions continuer des heures comme cela, à parler grand ski et Beaufort, mais le mieux est de venir voir par soi-même avec un professionnel qui assure, ou un de nous deux qui sait ? La journée se terminera sûrement sur une terrasse d'Arc 1600 à siroter une bière au soleil couchant entre des immeubles qui n'ont nul autre pareil. Parce que c'est aussi ça, Les Arcs, une signature architecturale qu'on adore, et une station balcon qui donne le sourire aux derniers instants de lumière, et jusqu'à la nuit la plus profonde. ■

LES ARCS PRATIQUE

Situé au cœur de la Haute Tarentaise, Les Arcs (1200 – 3226 m) sont composés de plusieurs stations : Arc 1600, 1800, 1950 et 2000 ainsi que Villaroger et Peisey Vallandry. De plus, la liaison avec La Plagne forme Paradiski, un des plus grands espaces de ski au monde.

Domaine : 425 km de piste, 52 remontées.

Tarif : 52 € la journée, 60 € Paradiski, 43 € forfait 4 heures.

Y aller

- Train jusqu'à la gare de Bourg-Saint-Maurice (TGV direct depuis Paris) puis le funiculaire rejoint directement la station d'Arc 1600, des bus desservent ensuite les autres stations. Il y a aussi des bus low cost.

- Par la route, l'autoroute jusqu'à Albertville puis direction Moutiers, Bourg-Saint-Maurice.

Se loger

Avec le nombre de stations, il y a le choix et de tous les prix sur www.lesarcs-reservation.com/, mais le moins cher reste sur Bourg-Saint-Maurice avec l'auberge de jeunesse par exemple.

Manger

- À Bourg-Saint-Maurice, L'Arssiban pour un bon repas semi-gastro.

- À 1600 : Le Caim pour une cuisine simple et pas chère, mais de qualité ou le Rocky Mountain pour un super burger en terrasse le midi.

- À 2000, Saveurs des Cimes pour un sandwich avec les bons produits de la même épicerie fine et une gaufre liégeoise. Le seul restaurant étoilé de la station est dans l'Hôtel Taj-I Mah sur le front de neige.

- À Peisey Vallandry, le Cœur de Vall pour une cuisine créative sur le front de neige et l'Ancolie à Nancroix pour un menu terroir.